

ABD.R nous propose un combat de coqs et une matière travaillée. Bonne mise en page.

De **Michel Abdou**, une toile à l'acrylique : « La forge Mustad à Expotec ». Toujours une belle composition et un bon traitement de la toile. Ici des couleurs grises ou grisées, éclairées par le feu, le tissu d'une statue ou le vêtement d'un ouvrier. De beaux rapports de couleurs. Nous pourrions mieux appréhender le travail de cet artiste - qui n'a plus à faire ses preuves – dans quelques semaines, lors du prochain Salon des Œuvres sur Papier de Caudebec-lès-Elbeuf.

Recherche autour de l'arbre, des formes et des matières pour **Françoise Angot-Lacoste** dont le travail a encore besoin de s'affiner.

Sympathique triptyque bleu sombre dédié à la femme et signé **Axma**. Différentes techniques ont été utilisées pour la réalisation de cet intéressant « Tribustes ».

Cette fois, **Ludovic Barbaray** a opté pour une tout autre manière qui lui réussit tout aussi bien que celle qu'il nous a montrée jusqu'ici. Une autre approche de la peinture. D'autres sujets... Ici, il s'attache à la voiture, à la route, à la vie urbaine, moderne. Diurne et nocturne. Un trait, une composition sûre, bon usage de l'ombre et de la lumière. Du travail solide ! Et un artiste à suivre...

Une « Nuit gitane » vivante de la part d'**Albert Barubé**. Du mouvement, de belles envolées tant du côté du public ou des musiciens que de celui de la danseuse. Fidèle à son style bien personnel qui souligne de noir les silhouettes, l'artiste a obtenu le **Prix Christian Gautier**.

Une forme de surréalisme pour **Billaux** et son « Quand le vent soufflera ». Une maison abandonnée, désertée sauf par le chat qui joue les équilibristes en haut d'un escabeau. Une vieille baignoire qui se transforme en bateau prêt à s'éloigner au premier coup de vent. Bon traitement. Le travail est intéressant.

Tonalités bleues et entre-deux mondes chez **Véronique Carpentier** tant pour « Lune bleue » (acrylique) que pour « Le chant des sirènes » (huile). L'artiste reste fidèle à son univers surréaliste. Un travail et des thèmes intéressants qui mériteraient d'être encore affinés.

Installation de kakémonos et technique mixte pour **Francis Caudron** qu'il n'est plus nécessaire de présenter, l'artiste n'ayant plus besoin – et de longue date – de nous prouver quoi que ce soit ! Il est ici fidèle à lui-même avec ses petits « Lutins » noirs et divers personnages plus « Terrestres » dont il fait partie puisque nous avons aussi un petit autoportrait... Du beau travail, toujours d'une grande originalité. Le **Grand Prix du Salon** lui a d'ailleurs été attribué...

Etienne Chevalier crée la surprise avec son grand « Portrait » figuratif. Un beau travail de matière en noir et blanc avec une touche de rouge. Une réussite comme à l'accoutumée.

De la part de **Chris Del**, une « Calligraphie » rouge et noire qui fait appel à une technique mixte. Un travail de matière, vertical, où alternent lisse et pâte. Une artiste qui nous semble en cours d'évolution.

Nouvelle veine également pour **Christophe B. Avril** qui nous propose ici une « Abbaye de Boscherville » sur papier et à l'encre noire sur fonds orangé. Une bonne composition. Un bel angle de vue. Du bon travail non dénué d'originalité. Lui aussi est un artiste à suivre.

Un **Colliard** différent ici aussi, avec « Vers la terre promise ». Des dominantes rouges et jaunes et des silhouettes processionnelles. Un beau traitement, une bonne composition. Sujet et manière intéressants.

Fabrice Colombel nous propose deux délicates sculptures en bronze. Une tête, « L'homme bleu » du désert et « Namasté » en prière. Beaucoup de finesse dans le traitement des deux œuvres, aussi raffinées l'une que l'autre. Du beau travail.

Une bonne mise en page et un fonds sombre pour **Alain Corblin** qui nous offre un nouveau feu d'artifice. L'artiste travaille sa matière, joue avec elle, tout comme avec ses couleurs.

Laurence Coudrey nous propose un grand diptyque jaune et abstrait. Un gros travail de matière et une mise en page très aérée, bien construite. La peinture s'épaissit légèrement quand elle se fait plus sombre et forme... des dragons et des soleils ? des îles et des cartes de géographie ?

De la part de **Gérard de Lise**, une grande toile abstraite et colorée, une matière très travaillée comme à son habitude. Sympathique une fois encore.

Debully nous propose un grand format traité via le numérique, « Fulgor ». Jeux de carrés et de couleurs placés dans des sens différents. Un travail de recherche où formes et couleurs sont explorés sur fonds blanc. Un artiste déjà repéré lors des derniers Salons (Caudebec et Saint-Aubin-lès-Elbeuf). A suivre.

Daniel Denis, qui s'est spécialisé dans la photographie en noir et blanc, a opté cette fois pour les arts du cirque, saisissant sur le vif les plus beaux mouvements des trapézistes. L'artiste reste décidément fidèle au noir et blanc et au choix d'un thème pour ses différentes séries.

Deux bonnes terres cuites signées **Nicole Deperrois-Gouard**. Une belle « Nubienne » et « Atcho », buste d'un jeune garçon. Un travail en constante évolution salué par la **Ville d'Elbeuf-sur-Seine** qui lui a accordé son **Second Prix**.

Une belle œuvre abstraite pour **Agnès Dévé** qui affine régulièrement son travail de matière. Ici, une dominante rouge, une belle composition. Le trait est sûr et le sujet bien campé. De la délicatesse aussi. A suivre.

De la part de **Françoise Dézert-Lühr**, deux aquarelles plutôt réussies dans des tonalités bleu/vert assombries. Un beau mouvement. L'ensemble mériterait d'illustrer un beau livre d'art. Bravo !

William Dommange fait partie des nouvelles arrivées au Salon. Il nous présente deux sculptures métalliques dans des genres assez différents : « Déchirure », dédié à la rupture du couple dont les têtes s'effilochent et « Réseau neuronal », œuvre assez originale formée de tiges de métal et de petites boules colorées.

Le travail d'**Emy (Jérémy Lebouteiller)** s'est encore beaucoup affiné tant au niveau du dessin que du traitement de la matière. Un beau contraste noir/jaune et tout un paysage à découvrir au sein de la couleur jaune tandis que l'on nous observe du coin d'un œil véritablement « Vivant ». Superbe. Un artiste à suivre...

Une œuvre originale et bien sympathique signée **Elodie Falgon**, nouvelle venue au Salon. L'artiste utilise diverses techniques et tout un patchwork de matières (tissus, paillettes, métal...) pour nous camper une étonnante « Gaïa métallique ». Bonne mise en page, bonne composition.

Une installation cette fois, de la part d'**Annie-Claude Ferrando** : « Cathédrale en ferronnerie ». L'œuvre fait partie de la série que l'artiste a consacrée aux cathédrales, plusieurs années durant. Une réalisation déliée, tout en délicatesse, qui transforme la cathédrale en jeune mariée. Des galets à ses pieds pour mieux lui faire sentir « Le poids de la terre ». Du tulle blanc pour lui donner des ailes et à celui qui la regarde un sentiment de grande légèreté. Une réussite. L'œuvre par son thème pourrait rejoindre celle de Martine Giloppé.

Joseph Ferrero nous ouvre via l'aquarelle les portes de son atelier. Un tout autre sujet que ceux auxquels il nous a habitués. Une bonne composition bien en place. Un bon traitement. Une œuvre bien sympathique.

Deux aquarelles signées **Louis Févrot** jouant avec abstraction et figuration. Le buste de femme (n°71) est nettement plus figuratif. Une œuvre en mouvement. Un dessin qui évolue.

Une intéressante « Volte-face » (technique mixte) signée **Figura**. De la figuration (une femme de dos), un travail de matière. Du bon travail.

André Galichet poursuit sa recherche autour de la nature morte. Ici, un délicat équilibre pour des boîtes de conserves empilées. Prêts pour le chamboule-tout ? La composition est sympathique.

L'« Informel-H » à l'huile d'**Henri Gautier** est une sorte de carte de géographie abstraite aux tonalités rose corail. Quelques touches d'un rouge sombre, bleu et jaune rythment l'ensemble. L'artiste est en quête. Il travaille sa matière. Intéressant.

Alain Gendron conserve son style bien personnel pour nous camper à l'aquarelle, une maison rose (« Fayence : la maison rose »). Une bonne composition et une sobriété certaine. Sympathique.

Martine Giloppé crée la surprise avec son grand diptyque, hommage à l'âme humaine toujours en quête de quelque chose, souvent de quelque chose qui la dépasse et qui la transcendera. La composition de l'œuvre évoque le ciel, le purgatoire et l'enfer, différents stades par lesquels passe fréquemment l'être humain au cours d'une vie humaine... Un avant-plan volontairement alourdi et assombri qui s'allège et s'éclaircit au fur et à mesure de la montée vers le ciel. A savourer de près et de loin !

Jean-François Glabik nous propose un trio de sculptures filiformes selon sa technique toute personnelle que le public connaît déjà bien. Un personnage féminin juché sur de hauts talons rouges et enfouie entre des « Broussailles » vertes et plus hautes qu'elle. Un duo multicolore,

« Confidences » et des tonalités bleu/vert pour un « Don Quichotte » que l'on pourrait prendre pour un gros bonbon. Partout, un joli mouvement et de la délicatesse. Une œuvre qui tend à s'affiner, qui prend de la densité. A suivre.

Une œuvre verticale cernée de bleu et des silhouettes longilignes sur fonds sombres où se mêlent plusieurs couleurs pour **Kris Goldspiegel**. La technique est mixte.

Danièle Gouby nous propose deux sympathiques aquarelles avec de beaux effets de lumière et de reflets sur le fleuve : « Bord de Seine » et « Saint-Aubin ». Notre préférence irait plutôt vers le n°82 dont la composition est peut-être plus originale. Une certaine légèreté et de beaux rapports entre les bleus et les verts.

De **Stéphane Grolaud**, un collage dans les gris, «Recompose ». L'ombre d'une ou de plusieurs histoires, des notes de musique, des visages qui s'effacent, un personnage qui semble désespéré, un autre robotisé, une carte d'un paysage régional, des éléments qui se déchirent, plusieurs époques en mélange...

Denis Hernandez nous invite à découvrir son beau paysage ouessantini traité au pastel. De beaux rapports de couleurs, assez pâles. Un travail intéressant.

Deux nouvelles aquarelles de la part de **Josiane Hurard** : « Porte ancienne à Figeac » et « St Pierre le Vieux – Cour de ferme ». Notre préférence irait vers la porte ancienne en raison du mystère qu'elle dégage... une finesse supplémentaire, peut-être bien aussi dans le traitement. Le travail de l'artiste s'affine régulièrement. Continuez !

Karim Jaafar reste fidèle à sa technique calligraphique et à son inspiration via une belle mise en page à l'encre, très épurée, pour « Le cheval est un cadeau de Dieu à l'homme ». Une œuvre en constante évolution.

Deux morceaux choisis de vase (bleu ou rouge) de la part de **Corinne Jacq** dont la technique, les choix de matériaux qui lui sont très personnels – mélange de matières, bois découpés...-, sont de mieux en mieux servis. De l'originalité, de la rigueur pour une œuvre qui est tout à la fois peinture et sculpture. Le travail s'est encore affiné. Artiste à suivre.

Michèle Johner travaille sa matière. Elle nous présente ici une assez grande toile où dominant le bleu, le vert et le rose, un « Printemps » à l'acrylique. Dans l'ensemble, un beau mouvement et un beau traitement, comme à l'accoutumée.

De la part de **KBD**, deux œuvres carrées qui peuvent apparaître abstraites de près et figuratives de loin (corps féminins). Des lignes marquées, un peu de pâte. L'artiste travaille sa matière et ses formes.

Un travail sur la matière, la couleur, l'éclairage pour **Monique Kerever** via son « Opium » quasi abstrait.

Un grand format dans une tonalité rouge de la part de **La Boukle** : « Abstraktion », traitée à l'acrylique. Toute une mécanique où voisinent le cercle et le carré, le point et l'éclaboussure. L'ensemble aurait sans doute gagné à s'alléger un peu.

Poésie et philosophie chez **Gilbert Landthaler** qui, cette fois encore, poursuit son œuvre plastique proche de l'art brut, à travers un poème. Des matériaux naturels et de récupération une fois encore, comme la pierre, le galet volcanique ou non, des chutes d'élagage, de l'acier ou mortier gravé et coloré, de la corde ou de la cire à cacheter. Ses trois sculptures sont pleines de finesse tant dans le traitement des divers éléments que dans le propos. Il nous propose « Diogène, le punk antique ? » qui aurait bien un petit quelque chose du personnage de BD, Titeuf. Grâce à lui, vous pourrez aussi peser votre ego ou remettre « Le pénis en question » !

Sympathique « Soleil rouge » aux limites de l'abstraction de la part de **Daniel Le Garec**. Un travail sur la matière, les formes, le mélange noir/rouge. Quelques paillettes aussi. Beaucoup plus sombre et plus abstrait, son « Désordre nocturne » lui aussi pailleté. Notre préférence va nettement au n°99.

Deux terres cuites, deux bustes, signés **Geneviève Lefrancq** : un « Danseur » gris et « Le garçon russe » rouge. Une approche personnelle de la sculpture et une bonne exploitation de la matière. Du bon travail.

La démarche de **Chantal Le Guillaume** tourne autour d'un patchwork de matières, des formes, du mouvement, des couleurs, de l'assemblage de ces couleurs... L'ensemble, coloré et original, est parfaitement maîtrisé et tout à fait intéressant.

Jean-Bernard Le Hénaff nous propose un beau portrait du sculpteur José Torres. Belle expression, bonne composition. Une réussite comme à l'accoutumée.

Une abstraction certaine et différents bleus, éclairés par quelques touches de jaune pour la très sympathique « Composition » de **Marie-France Le Hénaff**. Un travail de matière qui s'affine régulièrement. A suivre.

Deux œuvres jaunes et verticales pour **Le Mai Diem Thuy** et une technique qui lui est propre, mêlant figuration et abstraction. L'artiste travaille aussi pas mal sa matière et son sujet. L'ensemble peut encore s'approfondir. Une œuvre à suivre d'ores et déjà.

Thierry Lopez nous propose cette fois un « Amour fou de gargouille » dédié à la Cathédrale de Rouen dont il est un détail. L'œuvre est réalisée à l'acrylique avec le même brio que les portraits auxquels ces derniers temps, l'artiste nous a accoutumés. Bon vent à ce brillant artiste !

Une grande toile colorée et une bonne composition pour **Catherine Loubinou** et son « Patchwork » qui passe par plusieurs techniques. L'ensemble est plus abstrait que figuratif, mais malgré tout, il y subsiste une petite touche figurative. Un travail sympathique et intéressant.

Mélane nous propose une « Woman II » peut-être un peu différente cette fois. Un grand format et un joli mouvement du corps. Quelques touches de couleurs aussi. Ici, travail de mise en page et de matière.

Laurent Motte revisite le triptyque et reste fidèle à ses arums. Une matière travaillée, une bonne maîtrise du sujet et de son art.

Beau travail de matière pour **Marie Patricia** et son « Imagination » (technique mixte). De beaux contrastes de couleurs également. Intéressant.

Une grande toile, sombre et abstraite, signée **Fabienne Mary**. Un travail de recherche toujours, autour des couleurs par ex. Ici quelques touches rouges, jaunes, vertes... plus claires ou plus vives. Une bonne mise en page. Des travaux toujours intéressants.

Beau duo de raku signé **Sandrine Mesnil** : « Rikishi » et « Samourai ». Beau travail.

De la part de **Michèle-Bénédict**, un intéressant « Paysage du Rouergue », à la limite de l'abstraction et sur papier. Des tonalités bleu/vert et quelques touches brun/rouge ici et là. Les couleurs sont un peu plus tristes pour « Histoires drolatiques ». Pour l'ensemble, bonne compo, bonne technique, bon équilibre. A suivre.

Une recherche abstraite et colorée ainsi qu'une belle mise en page pour **Mijo** qui nous invite à découvrir son « Graffiti » traité via l'infographie.

Quatuor de grands-mères colorées et joyeuses pour **Nadiejda Mouly** qui nous propose ici une grande toile à la hauteur de son talent et dans son style bien à elle : « Les babuska », traitée à l'acrylique. Priorité au sujet. Le décor est évanescent. Beau traitement des ombres et de la lumière. Une œuvre figurative, toujours délicate.

De **Jean-Claude Natier** trois pastels abstraits à travers lesquels il explore matière et rapports de couleurs. Trois manières de nous demander non sans humour : « Et vous, que voyez-vous ? »

Quadriptyque et quatre saisons en forêt de Brotonne pour **Nic**, le mosaïste. Une véritable gageure d'où l'artiste tire parfaitement son aiguille du jeu. Une belle composition. Du bon travail.

Guy Nouchy (1^{er} Prix de la Ville) se réfère à la poésie, notamment celle de Victor Hugo avec son « Demain, dès l'aube » abstrait. Une longue toile horizontale, un mélange de matières, une belle mise en page et une sobriété certaine. Rappelons que l'artiste était le peintre invité d'honneur de l'édition 2013.

Lucien Paliotti reste fidèle à sa technique des « palettes », morceaux et copeaux de bois mêlés à la peinture. La mise en page et la composition sont belles. Nous avons toujours un avant-plan net, tandis que le fond bleuté est floué. Un beau travail qui ne cesse de s'affiner.

Deux portraits fantomatiques, deux approches différentes de l'image numérique chez **Roselyne Parisot**. Les tonalités sont proches en ce qui concerne les deux œuvres, « L'attente » et « L'étranger », plus ocre peut-être pour le n°129. Une recherche qui reste figurative. Une démarche intéressante.

Saluons encore une fois le talent de **Nadine Pascaud** qui nous présente deux pastels en accord avec la saison et les fêtes de Noël, déjà toute proches : « Cadeaux » et « Boules marines ». Un travail toujours délicat et plein de finesse.

Marc Percheron reste fidèle à son style, à ses thèmes, à ses couleurs, à sa technique. Nous assistons ici à une « Chute des anges rebelles » au beau milieu d'une architecture dentelée,

celle des églises et plus encore, des cathédrales. Du plus haut que nous puissions les deviner au fond du ciel, tombent de minuscules poupées qui grandissent au fur et à mesure qu'elles chutent. On pourrait presque les confondre avec des oiseaux. Une technique maîtrisée.

Cette fois, **Guy Queffelec** nous propose deux vues d'Honfleur au pastel. Sa matière est travaillée de manière très personnelle. Il s'agit là d'un travail de recherche. Pour l'heure, nous restons plus sensible au charme de ses gravures.

Jean Quéméré n'a plus besoin de faire ses preuves. Il nous propose ici une marine à l'huile, « Port de Mornac sur Seudre ». Bonne composition et beau travail de matière.

Gérard Quesney opte cette fois pour la toile et « Le Mont Gargan ». Une bonne composition et de bons rapports de couleurs avec des jeux de gris sur lesquels vient trancher le rouge ou l'ocre des tuiles. Des personnages aussi, chacun solitaire. Une œuvre bien sympathique.

Deux collages plutôt sombres signés **Marie-Claude Renout**. Une « réflexion » autour du temps, de l'heure, des compas, de la boussole, de l'orientation. Finalement, une approche scientifique et philosophique de la peinture, du collage. Bonne composition également pour « Londres » où l'on retrouve l'heure. Une forme de langueur émane de l'œuvre. Les gens y prennent leur temps. Le temps de vivre ou de se faire face, les uns les autres ou juste à soi-même.

Denis Riffard reste fidèle à son dessin et à ses couleurs bleue et ocre. De bonnes compositions, toujours. De belles perspectives. Une certaine élégance et un travail de matière. Un artiste à suivre.

Un travail fin et ciselé sur les formes, les matières, la recherche des couleurs pour **Joël Roquigny** qui nous présente ici deux petites œuvres carrées et ouvragées pleines de délicatesse. La progression est constante. A suivre. D'ailleurs, l'artiste est lauréat du **Prix Spécial du Jury**.

Autre aspect de l'œuvre de **Françoise Rosbach** via deux terres cuites. Une étreinte grise du couple, lisse, souple. Une femme pensive plus blanche et plus anguleuse. L'artiste, en constante recherche, évolue en permanence.

Bruno Surget fait contraster son sujet et ce qui l'entoure. Ici, un personnage féminin sur fonds abstrait. La technique est mixte et il existe une forme de recherche au niveau de la matière. Un travail intéressant.

Les sculptures métalliques de **Bruno Tavernier** prennent de plus en plus de force et d'élégance. Il nous propose ici une légère « Harpiste sculpture » et une « Girafe sculpture » cuivrée et non dénuée d'humour, campée dans un tout autre registre que la harpiste. Un artiste à suivre.

Le marbre et le métal restent les matériaux de prédilection du sculpteur **Patrice Thibout** dont l'œuvre est généralement plus abstraite que franchement figurative. Il est pourtant tout à fait possible d'y voir ou d'y deviner des éléments bien concrets. Pour nous, la pierre de Sisyphe laissant un fin sillage dans le marbre gris (148) et un chevalier ou guerrier antique armé de son bouclier, une pluie de flèches sifflant au dessus de sa tête... (149)

Thy nous propose un « Soldat américain » à l'acrylique sur le sort duquel il s'interroge longuement. Qui étaient ces jeunes gens venus faire la guerre en France ? Quelle était leur vie en leur lointaine Amérique... Qui étaient ceux qui attendaient leur retour ? Sur sa toile – bien mise en page, bien traitée et où les mots se font barbelés – le jeune homme encore imberbe est-il vivant ou mort ? A chacun d'en décider. Du bon travail. A suivre.

Une veine un peu différente cette fois pour **Tracy** qui signe une nature morte, un « bouquet final » à l'huile, tout rond et plein de couleurs douces. Le sujet est centré et contraste avec le fonds. Un bord de mer, également, « Au large ». Du bon travail, comme à l'accoutumée. Artiste à suivre.

Quatre eaux-fortes signées **Thérèse Trouvé-Chéron** dont le thème est les marionnettes du monde (birmanes, thaïlandaises, balinaises). Une veine peut-être un peu différente de celle que nous lui connaissons. Quoi qu'il en soit, le même talent. Du beau travail en gris-blanc.

Claude Troxler, toujours facétieux et en quête de nouvelles trouvailles, nous propose une œuvre de grand format, toute personnelle encore, « Total éclipse..., déjanté le Nominé » traitée à l'acrylique. Un personnage hybride aux allures de diablotin ou de diabolotie. Un homme ? Une femme ? vêtu (e) de noir et de rouge. Un sexe sous cloche, protégé en tout cas. Des matériaux divers et de quoi nourrir la réflexion du spectateur... Rappelons que l'artiste sera l'invité de la Ville de Saint-Aubin-lès-Elbeuf du 6 décembre 2014 au 11 janvier 2015 (à la Communauté religieuse, au 130 rue de Freneuse). Nous pourrions ainsi mieux nous approprier son univers.

Une grande toile pour **Cédric Vardon**, figurative par la présence de quelques fleurs et papillons gris, mais l'ensemble serait plutôt abstrait. Un gros travail autour de la composition, la matière, les couleurs, ici assombries dans les bleu/vert/mauve. Un artiste à suivre.

René Vardon nous ramène vers l'exotisme, les us et coutumes, la mémoire de l'humanité via sa gouache traitée au point, comme à son habitude, « Nakuru » dont la large coiffure encercle le visage. Un artiste qui n'a plus à faire ses preuves. Pour mieux savourer l'œuvre, prendre un peu de recul.

Jean-Louis Vautier nous propose une « Composition » à l'huile dans les bleus, une sorte de paysage de neige ou de glace réchauffé par une pointe de jaune, d'orangé. L'œuvre pourrait tout autant passer pour figurative que pour abstraite. L'artiste, qui fut récemment l'invité de la Ville de Saint-Aubin-lès-Elbeuf, est en quête. Du bon travail.

Une **Isabelle Zéo** nouvelle... De la transparence, de l'opacité, de la légèreté et de douces touches bleutées dans tous les cas. Un véritable kakémono de verre. C'est beau, c'est réussi et l'artiste mérite décidément que l'on suive attentivement son travail.